



Le plaisir de la confrontation

Alors que les compétitions restent réservées jusqu'à nouvel ordre aux athlètes listés et professionnels, les structures déconcentrées de la FFA doivent faire preuve d'imagination pour proposer à leurs licenciés des formats apportant de la confrontation, même indirecte. Pari en passe d'être réussi dans les clubs avec le Défi Athlé, un dispositif proposé par la Fédération, qui permet aux jeunes pousses - mais pas que - d'observer leurs progrès et de se comparer à d'autres pratiquants. . RÉDACTRICE : MARION CANU - PHOTOGRAPHE : YONATHAN KELLERNAN

« **J'** ai pu faire le 1 000 m, le 100 m, le poids, la longueur... » Ces mots, prononcés par le cadet deuxième année Cyprien Legrand, licencié au Touquet Opale Athlétisme, dans le Pas-de-Calais, ne datent pas d'une époque lointaine, celle où tous les licenciés, quels que soient leur âge et leur niveau, pouvaient prendre part à des compétitions. Mais d'il y a seulement quelques semaines, début janvier 2021. « *J'ai presque tout fait !* », poursuit ce spécialiste des épreuves combinées. « *C'était avant tout un bon moment passé au sein du club. On était tous réunis, et ensemble, on a essayé de battre nos meilleures performances.* » Cet esprit club et ce regain de motivation qu'il a pu retrouver, alors qu'il avait un peu décroché pendant le premier confinement, et ses deux mois éloignés des stades, Cyprien le doit au Défi Athlé, un format développé par la direction technique nationale.

Son principe est simple : chaque club peut se prêter au jeu en organisant une confrontation interne, aux allures d'entraînement chronométré ou mesuré, pour ensuite saisir sur le site internet fédéral les résultats de ses licenciés. 50 m, longueur, triple saut, lancer du disque, 1 000 m, pentabond... Chaque participant a ensuite la possibilité de consulter son classement, en se comparant à ses camarades de club mais aussi au reste des licenciés de sa ligue. Certes, le Défi Athlé n'a pas vocation à remplacer les compétitions, les résultats ne figurant d'ailleurs pas sur la fiche individuelle des athlètes. Mais, mis en ligne sur une page dédiée d'athle.fr, ils ont permis dans un premier temps aux benjamins et minimes d'évaluer leurs progrès et de se fixer des objectifs, avant d'être élargis en fin d'année à l'ensemble des catégories, à l'exception des baby athlé et des éveils athlétiques. « *Chaque club s'organise comme il le souhaite, il n'y a pas beaucoup de contraintes. Surtout, ces entraînements contrôlés créent une véritable émulation au sein des groupes. Tous les jeunes essaient d'être performants* », se félicite Alain Bonardi, cadre technique de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes, pionnière en la matière.

Initiés dans un premier au sein de la LARA, les Défis Athlé se sont ensuite étendus à l'ensemble du territoire, preuve de leur succès et de leur rayonnement. Notamment dans une vingtaine de clubs des Hauts-de-France, sous la houlette de Yann Vaillant, l'un des cadres de la Ligue. « *À la fin du deuxième confinement, au début du mois de décembre, on voulait accompagner les clubs pour leur donner quelques objectifs avant la reprise des compétitions. Peu d'entre eux connaissaient l'existence du Défi Athlé, retrace-t-il. L'idée était de proposer quatre étapes, en décembre et janvier. Ça reste important de pouvoir se comparer aux autres, aux clubs voisins, notamment dans des structures où il y a un peu moins d'athlètes, et donc moins de concurrence.* »

L'OCCASION DE SE REMOBILISER

Rapidement, clubs et licenciés se sont montrés très réceptifs en Picardie, dans le Nord et dans le Pas-de-Calais. Les Défis Athlé ont été instaurés, entre autres, au Stade Olympique de Calais, au Senlis Athlé, au Racing Club d'Arras, à l'Amiens Université Club, ou encore au Servins Athletic Club. Au Touquet Opale Athlétisme, le dispositif s'inscrit, depuis la reprise en décembre, dans le programme des séances d'entraînement. Une bonne nouvelle pour les athlètes,

LE DÉFI ATHLÉ EN CHIFFRES

5839
PERFORMANCES ENREGISTRÉES

82
CLUBS

1641
ATHLÈTES PARTICIPANTS

266
COMPÉTITIONS VIRTUELLES

mais aussi pour les encadrants qui trouvent, par ce biais, un moyen de se remobiliser. « *J'ai adapté mes cycles à cette échéance* », témoigne un des coaches, Thierry Maret, qui jusque-là naviguait un peu à vue avec les minimes du club qu'il suit.

« *La compétition, ça nous manque énormément* », prolonge Patrick Laurent, un autre entraîneur de la structure touquettoise. « *Le Défi Athlé est intéressant car tout le monde joue le jeu. On craignait que certaines épreuves ne soient pas adaptées pour tous, notamment car on est tout le temps à l'extérieur. Finalement, on a senti que ça accrochait tout de suite* », reprend Thierry Maret. C'est ainsi qu'une quarantaine de benjamins et minimes ont dernièrement participé à un 1 000 m, bien que ce ne soit pas toujours leur spécialité. L'expérience devrait se prolonger au Touquet Opale Athlétisme comme dans de nombreux clubs. « *La ligue a envie de poursuivre l'expérience tant qu'on sera dans une situation incertaine* », explique Yann Vaillant. Pour les clubs d'Auvergne-Rhône-Alpes, Alain Bonardi et les cadres de la ligue tendent même à se diversifier. Inspirés par les Défis Athlé, ils ont récemment lancé le Défi Cross, réservé pour l'instant aux cadets et juniors. Soit deux, quatre, six ou huit kilomètres à parcourir sur un terrain en herbe avec du relief. Une bonne manière de continuer à patienter en attendant de pouvoir retrouver les lignes de départ officielles et, avec elles, les rivaux des clubs voisins. 🌟

